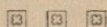
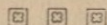


*Appels des femmes de Thrace  
et d'Asie Mineure.*



*Appeal of the women of Thrace  
and of Asia Minor.*



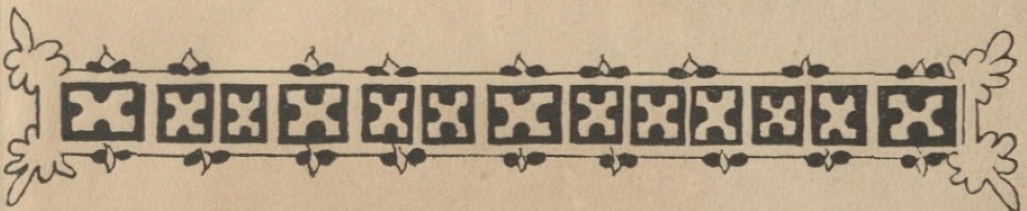
Διαμαρτυρία γυναικῶν Θράκης  
καὶ Μικρασίας.

Εἴμι δὴ τότ' ἐγὼ Φολεγάνδριος ἢ Σικινήτης  
ἀντὶ γ' Ἀθηναίου, πατριδ' ἀμεινόμενος  
αἶψα γὰρ ἂν φάτις ἦδε μετ' ἀνθρώποισι γένοιτο  
Ἀττικὸς οὗτος ἀνὴρ τῶν Σαλαμιναφετῶν.

ΣΟΛΩΝ



Ἔκδοσις Ἐθνικοῦ Ἐμβουλίου Ἑλληνίδων  
Ἀθῆναι 1922



*Appels des femmes de Thrace  
et d'Asie Mineure.*



*Appeal of the women of Thrace  
and of Asia Minor.*



*Διαμαρτυρία γυναικῶν Θράκης  
καὶ Μικρασίας.*

Εἰμι δὴ τὸτ' ἐγὼ Φολεγάνδριος ἡ Σικινῆτης  
ἀντὶ γ' Ἀθηναίου, πατρίδ' ἀμειψάμενος  
αἷμα γὰρ ἂν φάτις ἦδε μετ' ἀνθρώποισι γένοιτο  
Ἀπτικός οὗτος ἀνὴρ τῶν Σαλαμινιαφιδῶν.

ΣΟΛΩΝ



*"Εκδοσις Ἐθνικοῦ Συμβουλίου Ἑλληνίδων  
Ἀθῆναι 1922*



SOMMAIRE :

Avant-Propos.

Appel des Femmes de Thrace.

Femmes de Constantinople et femmes de France.

Appel au Comité Directeur du Conseil National des femmes

Hellènes de la « Défense des Grecques d'Asie-Mineure ».

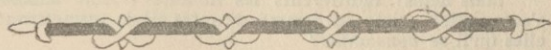
Protestation de l'Union des sociétés féminines helléniques  
de l'Asie-Mineure.

Vote de l'Union des Dames Grecques d'Egypte au Conseil Na-  
tional des femmes Hellènes.

Protestation de la « Ligue Hellénique [pour le Droit des  
femmes] ».



AKAΔHMIA



## AVANT-PROPOS

Les lettres que nous présentons au public, écrites par ces martyres, vestales du foyer national, mères et sœurs, femmes et filles des victimes et des héros, ne peuvent donner qu'une faible idée des calamités, qui sévissent là-bas.

Mais ces récits témoignent encore d'une autre chose : ils proclament la décision inébranlable de ces femmes de résister de toutes leurs forces à cet acte inhumain, qui changera leur pays en un abattoir sinistre.

La grande guerre, qui bouleversa le monde, fut de la part des Alliés une lutte généreuse pour accorder aux petits peuples le droit de disposer d'eux-mêmes et de revendiquer « Le droit des nationalités ».

La Grèce se voit encore aujourd'hui contrainte à imposer par les armes ses légitimes revendications. Elle n'occupe pas des territoires étrangers. Ces territoires lui appartiennent. Depuis dix ans, sans murmurer, les armes à la main, elle combattait pour l'honneur, la vie, l'affranchissement de nos frères.

Les lieux qui après tant des siècles sont revenus sous la domination grecque, c'est notre sang qui les a chèrement achetés, témoins les humbles croix noires, seul ornement du pays, dignes et modestes monuments de nos héros.

Quant à l'administration, même ceux qui sont les plus prévenus contre nous ne sauraient nier la différence entre les deux peuples. Nos ennemis détruisent et nous créons. Eux égorgent et pillent pour déraciner tout ce qui n'est pas turc, tandis que nous protégeons et soutenons toutes les religions et toutes les nationalités, qui se développent librement sous notre drapeau.



AKAΔHMIA



Mais hélas! indifférents les hommes d'Etat laissent s'accomplir le crime; les femmes de notre siècle permettront-elles qu'il se consume?

Une nouvelle croisade ne serait-elle pas proclamée cette fois par les femmes? Leur cœur ouvert à tout sentiment noble et généreux ne se révoltera-t-il pas pour leur donner la force invincible, que provoque l'indignation sincère et l'horreur profonde?

Laisseront-elles insulter la civilisation et permettront-elles que ce siècle nommé par une femme le «Siècle de l'Enfant», soit lâchement souillé par le sang des chrétiens, des femmes et des enfants innocents?

Nous nous adressons aux femmes du monde entier et nous demandons leur aide dans notre lutte si juste.

C'est à vous, ô femmes, qui tenez en mains, à l'heure présente, la bannière qui donnera la liberté et l'égalité à des milliers d'âmes, à vous, précurseurs de la civilisation mondiale, que nous adressons notre prières.

Soutenez-nous dans notre effort desespéré!!!

## APPEL DES FEMMES DE THRACE

La Liberté ou la Mort!

Pleurez avec nous, ô Femmes, compatissez à notre douleur, partagez notre détresse! A peine libérées de l'insoutenable joug Ottoman, les puissants de la Terre et nos Alliés, en dépit de leurs promesses et du sang grec répandu, veulent nous livrer aux Turcs sanguinaires!

Nous avons enduré les expulsions, bannissements, vols, confiscation de fortunes, emprisonnements, exils, profanations de nos églises et de nos tombeaux, avec l'espérance, qu'après tous ces sacrifices et ces martyres, nous verrions renaître la Liberté dans ces contrées, que désolait pendant 5 siècles le joug lourd du conquérant, à la honte de l'Humanité et de la Chrétienté.

Nos fils, nos maris et nos frères se battent encore pour la sainte cause de la liberté en un combat de vie ou de mort. Leurs alliés et frères d'armes, sont démobilisés depuis longtemps. Seule l'armée Grecque reste sous les armes, gardienne de la vie et de l'honneur de ses frères.

Qu'advient-il, si, ainsi que le veulent les Puissances, l'armée Grecque se retire des régions libérées? Moustapha Kemal avec ses hordes, passera la population au fil de l'épée, comme cela arrive aujourd'hui dans la région du Pont et partout où vivent des Grecs irrédimés.

Mais nous, hommes et femmes de Thrace, nous avons fait le serment de ne jamais abandonner nos contrées libérées par nos braves soldats et sanctifiées par leur sang héroïque; nous ne les laisseront pas fouler par le pied des Turcs et si, à Dieu ne plaise, cela arrivait, ils devront marcher sur nos cadavres et des monceaux de ruines.

Nous ne demandons pas de conquêtes, nous voulons

simplement notre patrimoine si ardemment désiré depuis des siècles, nous voulons vivre libres en enfants inséparables de la Grèce notre Mère.

Et vous, qui vivez libres et n'avez jamais subi le joug des barbares, défendez nos droits, utilisez toute votre influence sur ceux dont dépend le sort des peuples et sur l'opinion publique, et proclamez que la race Grecque, malgré les promesses des Puissances et contre toute loi humaine et divine, est trahie et livrée contre son gré aux mains de barbares sanguinaires, et qu'elle préfère mourir que vivre la vie infâme de l'esclave.

Persuadées que toutes les femmes du monde libéral, soutiendront nos droits imprescriptibles sur la Thrace et et l'Asie Mineure, nous demeurons avec affection et dévouement.

#### "UNION DES FEMMES DE THRACE,"

Silyvrie, le 316 Février 1922

La présidente :

Mme TÉKTIKISTİ A. HADZOPOULOU

La secrétaire :

Mme ZOË A. STAMATIADIS



ΑΚΑΔΗΜΙΑ

## FEMMES DE CONSTANTINOPLÉ

## ET FEMMES DE FRANCE

### La Liberté ou la Mort!

Voilà notre devise. Nous ne l'avons pas choisie. Elle nous fut imposée par l'iniquité des décisions prises à la dernière conférence de Paris au sujet du sort de nos malheureux frères de l'Asie-Mineure.

Vous, les femmes de France à qui la liberté en naissant adressa son premier sourire, vous comprendrez certainement notre détresse, lorsque nous vous dirons que les mesures projetées dans le but douteux de pacifier le proche Orient ne signifient autre chose que la livraison des populations grecques et arméniennes aux plus atroces des massacres.

On nous donne la garantie de grandes et belles promesses, qui fascinaient certainement les gens crédules n'ayant pas connu le Turc; mais nous, les femmes grecques, qui avons vu le jour sur ce sol ensanglanté, qui avons assisté depuis une longue série d'années en témoins muets d'horreur à la lente et systématique extermination de notre race, au massacre de nos pères, au déshonneur de nos mères, à la déportation de nos frères, à la profanation des tombes de nos aïeux, à l'emprisonnement de nos filles dans les harems, à l'islamisation forcée de nos fils, nous ne voulons et ne pouvons nous fier à ces vaines promesses, mille fois données jusqu'ici et jamais tenues.

Nous préférons la mort à l'obligation de nous mettre de nouveau sous le joug du tyran sanguinaire.

Que peut-on attendre d'un gouvernement, qui a pour programme politique l'extermination de tout élément chrétien?

Le Turc doit être jugé par sa conduite durant les six siècles pendant lesquels il a occupé les terres chrétiennes. A-t-il été jamais las de commettre des atrocités?

Un million et demi de Grecs et d'Arméniens ont été



égoûrés froidement pendant la guerre mondiale en Asie-Mineure et en Thrace.

Le massacre des Arméniens en Cilicie a eu lieu hier seulement. Aujourd'hui, les Grecs des côtes de la Mer Noire sont exterminés, déportés, les femmes déshonorées, leurs biens confisqués, et comme si on n'avait pas assez de tant de souffrances, les puissants de la terre nous demandent encore de rendre aux massacreurs nos frères, libérés, de l'Asie-Mineure et de la Thrace, afin qu'ils puissent compléter leur œuvre d'extermination.

Non! nous préférons la mort héroïque au massacre aveugle et stupide.

Nos hommes se battent là-bas sur les montagnes brûlantes de l'Asie-Mineure, décidés à vaincre ou à mourir. Ils ne veulent pas que le sang des héros et des martyrs qui a coulé si abondamment depuis des siècles sous le yatagan turc ait été répandu en vain.

Ils ont la ferme conviction que la civilisation triomphera enfin de la barbarie et que les puissants de la terre ne nous refuseront pas une place au soleil.

C'est dans ce but que nous nous adressons à vous, nobles filles de la France, qui connaissez mieux que personne les bienfaits de la liberté, pour vous demander de joindre vos efforts aux nôtres en vue de sauver nos malheureux frères. Au nom de l'humanité souffrante et malheureuse, secondiez-nous dans notre belle œuvre. Employons-nous en commun à empêcher que des êtres humains, tyrannisés pendant des siècles et qui ont pu respirer un instant les souffles vivifiants de la liberté, ne retournent au noir esclavage.

Tâchons même de libérer le restant des esclaves, que la mort effleure déjà de ses ailes.

Elevez votre puissante voix dans toute la France, faites voir à vos concitoyens l'injustice commise à l'égard de notre nation, qui est sœur de la vôtre, éclairez l'opinion publique, exercez toute votre influence collectivement, afin qu'une telle honte ne soit pas imputable à la France, fille aînée de la liberté, en plein vingtième siècle.

Le Comité de l'Union des femmes irrédimées de Constantinople:

Constantinople, 1 Juin 1922

La présidente :  
SOPHIE C. SPANOUDI

La secrétaire :  
ATHINA A. VAVASSI

## APPEL AU COMITÉ DIRECTEUR DU CONSEIL NATIONAL DES FEMMES HÉLLÈNES DE LA "DÉFENSE DES GRECQUES D'ASIE-MINEURE,"

### ATHÈNES

Les heures tragiques que traverse l'Asie-Mineure, nous ont obligées à organiser nos forces et aux côtés de nos hommes à assumer une partie de la Lutte Nationale.

Le péril qui nous menace nous et nos enfants, créa la «Défense des Grecques d'Asie-Mineure», qui s'adresse aujourd'hui aux femmes organisées de la Grèce, de l'Europe et de l'Amérique pour leur demander leur aide matérielle et morale.

En tant que mères, épouses et sœurs, nous proclamons aujourd'hui notre décision—décision de tout le peuple d'Asie-Mineure—de repousser le nouveau péril qui menace de détruire ce qui est resté vivant et debout sur notre terre martyre.

Nous avons la conviction que le monde féminin entier protestera avec nous contre la terrible injustice, qui se commet au détriment du peuple d'Asie-Mineure. Que ce monde, qui au prix de tant d'efforts et de sacrifices lutte pour obtenir son émancipation sociale et ses droits politiques, que ce monde-là, songe un instant que notre vie et notre avenir dépendent de la barbarie, de la violence et de l'anarchie de Moustapha Kemal.

Nous attendons de ce monde féminin, qu'il renforce notre lutte avec sincérité et de grand cœur.

Le Comité Directeur  
de la "DÉFENSE DES GRECQUES D'ASIE-MINEURE,"  
Smyrne, 28)13 Mars 1922

HEL. LO'ZOU  
ANAST. V. LAPOPOULO  
IPHIGENIE N. KANCAKI  
EVAC. PEPIDES

PROTESTATION DE L'UNION DES SOCIÉTÉS FÉMININES HELLENIQUES  
DE L'ASIE-MINEURE.

Au nom de la Vérité nous protestons contre ce qui a été dit que les populations helléniques de l'Asie-Mineure accepteraient sans déplaisir la réoccupation par les Turcs, des territoires actuellement occupés par l'armée Hellénique et subiraient de nouveau sans révolte le joug Ottoman.

Nous disons joug et non gouvernement.

Contre ce joug abhorré il n'est pas d'homme, de femme ni d'enfant qui ne s'insurge. Pendant cinq siècles les générations ont vécu les yeux fixés et l'âme tendue vers cette aurore qui a lui sur nous, il y a trois ans. Pendant cinq siècles les femmes ont bercé leurs enfants avec des chants de guerre, des berceuses, qui parlaient de mort et de liberté. Pendant cinq siècles les martyrs ont succédé aux martyrs, les hécatombes aux hécatombes, tantôt au grand jour, comme une insulte à la civilisation impuissante, tantôt lâchement, dans l'ombre, ceux qui pouvaient disparaître sans émuouvoir l'opinion publique, disparaissaient. Jusques durant la grande guerre, des crimes immondes et que l'on n'ose nommer étaient perpétrés dans la ville même de Smyrne. Dans les villages, les hommes n'avaient pas droit au fruit de leur travail, les femmes n'avaient pas droit à l'honneur. Elle vint enfin la révolution des temps et nous vîmes flotter sur nous, mandataire des Puissances alliées, ayant combattu à leurs côtés le bon combat, le drapeau qui, dans ses plis, contenait tous nos espoirs et nous entendîmes résonner l'hymne national dont les paroles disent nos douleurs et notre droit à la Liberté.

Nous invoquons le nom de la Grande Nation, à laquelle vous appartenez et qui, par le sang de ses enfants a institué les Droits de l'Homme.

Nous invoquons le nom de la Justice et nous prote-

stons hautement contre tout décret qui tenderait à recoudre les chaînes brisées. Nous protestons contre ce fait, qui, en plein vingtième siècle, transformerait nos territoires en un immense marché aux esclaves, et livrerait contre leur aveu, après trois ans de libération, des populations chrétiennes, entre les mains d'un gouvernement barbare, dont les lois sont le fer et le feu.

Nous protestons contre cet exemple unique dans les annales des nations, que victorieux avec les Puissances victorieuses de l'Entente, nous devons subir l'opprobre des vaincus et voir presque couronner du laurier de la victoire les ennemis communs, que nous avons battus.

Les populations helléniques de l'Asie-Mineure, hommes, femmes et enfants, forts des droits que les Puissances elles-mêmes leur ont conférés et que trois années d'occupation hellénique ont ratifiés, ne peuvent se résoudre à perdre la liberté acquise aux prix de séculaires souffrances.

Et si, par un destin tragique, les Puissants du monde en décident autrement, nous, les femmes Hellènes de Smyrne, fières de faire revivre les traditions anciennes, nous réclamons du seul droit, qui nous reste, celui de mourir plutôt, que d'accepter l'insulte nationale qui nous est faite, sur cette terre qui est la nôtre, sans la trahir et sans la désertir.

Smyrne, 31/13 Avril 1922.

Les organisations féminines :

- « LA SEUR DU SOLDAT » DE SMYRNE
- « L'ŒUVRE BIENFAISANTE DES DAMES » DE SMYRNE
- « LYCEUM CLUB » DE SMYRNE
- « L'ŒUVRE DE LA SOUPE » DE SMYRNE
- « L'ŒUVRE PHILANTHROPIQUE » DE KASSAMBAH
- « L'ŒUVRE DE LA DÉFENSE » DE KASSAMBAH
- « LIQUE PATRIOTIQUE » DE KASSAMBAH
- « SOCIÉTÉ DES DAMES » EUPREPIA DE MENEMENI



**VOTE DE L'UNION DES DAMES GRECQUES D'EGYPTE-  
ALEXANDRIE AU CONSEIL NATIONAL  
DES FEMMES HELLÈNES**

L'Union des Dames Grecques d'Egypte à Alexandrie ayant pris connaissance des Appels des Femmes-sœurs de Thrace et d'Asie-Mineure, a convoqué d'urgence les Présidentes de toutes les organisations féminines d'Egypte. Après délibération, le vote suivant a été envoyé télégraphiquement aux gouvernements Anglais, Français, Italien et des Etats Unis d'Amérique, en leur nom.

Alexandrie 5/18 Mai 1922

Les différentes Unions des Femmes Grecques d'Egypte, composées des mères, femmes et sœurs de milliers de soldats morts pour la patrie et pour la libération du joug Ottoman de millions de leurs frères; au nom des centaines des milliers de femmes, enfants et vieillards Hellènes exterminés par les Turcs pendant et après la guerre en Thrace et Asie-Mineure et dernièrement encore dans la région du Pont, protestent contre la décision de la Conférence de Paris, par laquelle de nombreuses populations chrétiennes sont de nouveau remises sous la domination, du Turc et ceci contre tout principe de droit de liberté et sont condamnées de ce fait à l'anéantissement certain.

Et en appellent aux sentiments d'humanité et de justice des Gouvernements Anglais, Français, Italiens et des Etats Unis d'Amérique, pour faire révoquer cette injuste sentence et assurer définitivement aux populations chrétiennes la liberté qu'elles ont gagné par d'innombrables sacrifices.

Unions des Femmes Grecques d'Egypte .

**UNION DES FEMMES GRECQUES D'ALEXANDRIE**

Présidente :  
Mme JRENE VALASSOPOULOU

La Secrétaire Générale :  
Mme SEMELI TSOTOU

**SOCIÉTÉ PHILOPTOCHOS**

Présidente :  
Mme JULIA SALVAGOU

**ORPHELINAT BENAKION**

Présidente :  
Mme HÉLÈNE BENAKI

**LIGUE NATIONALE DES FEMMES HELLÈNES D'EGYPTE**

Présidente :  
Ds ANG. PANAYOTATOU

**LA SOEUR DU SOLDAT**

Présidente :  
Mlle COUTSOMYTI

**SOCIÉTÉ "L'ABEILLE,"**

Pour la présidente, les Mlles du Comité :  
MARIE ZERBINI, I. N. TSAMI

**UNION DES FEMMES GRECQUES DE TANTA**

**SOCIÉTÉ PHILOPTOCHOS**

Présidente :  
Mme CHRYSSOKEFALOU

**UNION DES FEMMES GRECQUES DE CAIRE**

**SOCIÉTÉ PHILOPTOCHOS**

Présidente :  
Mme SPETSEROPOULOU

**SOCIÉTÉ "L'ABEILLE,"**

**UNION DES FEMMES GRECQUES DE PORT-SAÏD**

**SOCIÉTÉ PHILOPTOCHOS**

Présidente :  
Mme CLEO LOTZIDÈS

**UNION DES FEMMES GRECQUES DE MANSOURA**

**SOCIÉTÉ PHILOPTOCHOS**

Présidente :  
Mme AGLAË DÉMÉTRIADÈS

PROTESTATION DE LA «LIGUE HELLÉNIQUE  
POUR LES DROITS DES FEMMES.,

Les Membres de la «Ligue Hellénique pour les Droits des Femmes», s'étant réunis en Assemblée Extraordinaire, ont délibéré sur la question des populations chrétiennes de Thrace et d'Asie-Mineure, et ont voté l'adresse suivante aux grandes organisations féminines d'Europe et des Etats Unis d'Amérique.

«Nous, femmes hellènes, au nom de la Ligue Hellénique pour les Droits des Femmes, nous faisons appel à vous, femmes, à vous qui luttez encore pour acquérir vos droits politiques, à vous qui les ayant obtenus, participez aux responsabilités politiques de votre pays, et vous demandons que vous usiez de toute votre influence pour empêcher le crime que la diplomatie masculine est sur le point de commettre en livrant à nouveau à la domination turque les populations chrétiennes d'Asie-Mineure et de Thrace, qui avaient à peine commencé à sentir les bienfaits d'une liberté, à laquelle elles aspiraient depuis tant de siècles d'horreurs et d'indicibles souffrances.

La femme, qui jusqu' à ce jour resta étrangère aux errements de la politique, ne doit pas tolérer qu'on abandonne à la merci et la férocity d'un peuple barbare d'autres femmes, dont le sort est éloquemment mis à jour par les massacres tout récents du Pont, de l'Arménie et de la Cilicie.

Puisque nous réclamons pour la femme le droit de disposer elle-même de son sort, n'avons nous pas l'obligation de réclamer pour un peuple tout entier une liberté politique élémentaire ? pour un peuple qui, dans le cas où il reviendrait à l'esclavage, serait voué d'avance à une extermination sans merci ?

Que les femmes du monde entier, qui ont marqué leur volonté de se constituer une individualité à elles, et de voir la guerre abolie à jamais, prouvent une fois de plus

qu'elles ne conçoivent pas de paix durable basée sur l'iniquité et le crime, et que la paix ne peut exister là, où sévisent la mort et les massacres.

La femme doit sentir toute la responsabilité, qui lui incombe des droits qu'elle s'est acquis, et des idées aux qu'elles a proclamés.

Athènes, le 15 Avril 1922

La Présidente :  
A. S. THEODOROPULO

La Secrétaire :  
MARIE DESSYRI





## SOMMAIRE

Prologue.  
Appeal of the women of Thrace.  
Appeal of the Comité of «The Defence of Greeks of Asia-Minor».  
Protest of the «United Societies of Greek Women of Asia-Minor».  
Vote of the «Union of Greek Ladies of Egypt».  
Protest of the «Hellenic League for women's rights».

AKAΔHMIA

## PROLOGUE

The letters of appeal which we present to our reader written by women, mothers wives and sisters of our soldiers, give only a faint idea of the calamities which are heaped upon them.

© But their writing bears witness to something more. They proclaim their determination to resist with all their strength, a decision which would put them again under a tyrants' rule.

In the great war which stirred the world to its foundations, the Allies generously proclaimed that the smallest peoples were entitled to dispose of themselves and claim «The right of nationalities».

Greece is still under arms; she does not occupy foreign territory, she claims her own. Ten years now, without a murmur our soldiers are fighting for the honour, the life and the liberation of our brothers (compatriots).

The provinces, which after centuries, have come back to Greek domination, we have bought them dearly, spilling our blood for them witness the humble black crosses, studding the land, sole modest monuments to our heroes.

Of all those who live under Greek administration even the most prejudiced will not deny the difference between the two regimes. Our enemies aim to destroy, we to create. They resort to massacre and irradicate all that is not turkish, we tolerate all religions and all nationalities live free to develop under our flag.

Alas! Statesmen are indifferent! but will the women

forbid, the Turk should come, he would trample over our dead bodies and the ruins of our homes.

We do not ask you for conquests, we ask for our patrimony! You, who are free and have not suffered the barbarians yoke, we beseech you, defend our rights! Use your influence on public opinion, use your influence with those on whom the fate of peoples depend and proclaim that the Greek Race, notwithstanding the promises of Great Powers and against every human and divine law, is threatened to be delivered against its Will, back again into the hands of the tyrant.

That it prefers to die the death, rather than return to the infamous life of a slave.

We are convinced that all free women will support us, in our indisputable rights in Thrace and Asia Minor.

Accept, dear Sisters, our devoted and affectionate salutations.

Silyria, 3)16 February 1922

Signed:

«THE UNION OF THE WOMEN OF THRACE»  
OF THE COMMITTEE OF THE «EVANGHELISMOS»

TH. A. HAZZOPULO  
President

ZOE A. STAMATIADOS  
Secretary

ΕΛΛΗΝΙΚΗ  
ΑΚΑΔΗΜΙΑ

APPEAL OF THE COMMITTEE OF "DEFENCE OF GREEKS OF ASIE MINOR,  
ADDRESSED TO THE COMMITTEE OF THE NATIONAL COUNCIL OF GREEK WOMEN

Ladies of fellow workers!

The critical moments Asia-Minor is passing through, have made us women organize our forces and side by side with our men, assume our part in the national effort.

The Association «Defence of the Greek Women of Asia-Minor» gives its birth to the peril which menaced ourselves and our children and today it sends its appeal to you and to all the organized women's associations of Greece, of Europe, and of America to beseech your moral and material aid.

As mothers, wives and sisters, we proclaim the united decision of all the people of Asia-Minor, to resist the new peril which menaces to destroy all that is still alive and standing erect, in our martyred Country.

We are convinced that all womanhood will protest with us against the great injustice which threatens the people of Asia-Minor. We believe that women's social and political associations in Europe and America, will not be indifferent to our call. Let those women who at the price of such effort and sacrifice demand their social emancipation and struggle to obtain their political rights-let them remember that our very life and our future, would be condemned to subjection to the tyranny and violence of Mustapha Khemal.

We devoutly trust that the feminine world will help us in our struggle with all its heart and strength.

Smyrna, 28)13 Mars 1922

Signed:  
The Committee

OF «DE FENCE OF GREEKS OF ASIA-MINOR»,

E. LOI-ZOU  
ANAST. V. LADOPULO  
IPREGENIA N. KANAKI  
EVAG. PERIDOU



## PROTEST OF THE "UNITED SOCIETIES OF GREEK WOMEN OF ASIA-MINOR,"

In the name of Truth, we protest against the assertion, that the Greek populations of Asia-Minor, would bear without objection, the reoccupation by the Turks of the territory actually occupied by the Greek Army and would submit, without revolt to the Ottoman Yoke.

We say yoke advisedly, not government.

There is not a man, woman or child who does not abhor this yoke.

During five centuries, generation after generation, our soul awaited and our eyes were turned towards the dawn, which arose for us, three years ago. During five centuries, mothers nursed their babes with songs of war for liberty. During five centuries, hundreds upon, hundreds have met the death of martyrs—sometimes openly as an insult to powerless civilization, often treacherous by those were made to disappear, who could be taken in the dark, without exciting public opinion.

Even while the great war, was going on, crimes unmentionable were perpetrated in Smyrna itself, while in the villages, our men had no right to the fruits of their labour, the women, had no right, to keep their honour. Then, the dawn came, we saw the flag which as a mandate of the Great Powers represented to us the realization of all our hopes and we heard the words of our national hymn, speaking of rights and liberty!

In the name of Justice, we invoke you, and we protest, against every decree tending to reform the chains, which have been rent asunder.

We protest, in this, twentieth century, against an act, which would transform our liberated territory, into an immense slave market and which would deliver, against their will, Christian populations after having tasted three

years of liberty, back, unto a barbarous government whose law, is, the fire and the sword!

We protest against this unique example in the annals of nations, that we, who fought victoriously side by side with the Great Powers of the Entente, should have to submit to our common enemy, as unto a Victor.

We, the Greek populations of Asia Minor, strong in the rights the Great Powers themselves conferred upon us which were ratified by three years of Greek occupation, cannot resign ourselves to lose the liberty, so dearly won.

Still, if by some tragic destiny, the Great Powers of this World, should decree otherwise, we, the women of Smyrna, proud to follow in the steps of our ancient traditions claim our right to die rather than endure the national insult made to us.

Smyrna, 28/13 Mars 1922

• United Societies of the Greek women of Asia-Minor •

• THE SOLDIER'S SISTER, SMYRNA

• THE LADIES PHILANTHROPIC SOCIETY, SMYRNA

• LYCEUM CLUB, SMYRNA

• TEH SOUPKITCHENS, DE SMYRNA

• THE PHILANTHROPIC LEAGUE

• THE DEFENCE LEAGUE, KASSAMBAH

• THE PATRIOTIC LEAGUE, KASSAMBAH

THE LADIES SOCIETY, EUPRÉPIA, MENÉMENTI

VOTE OF THE "UNION OF GREEK LADIES  
OF ALEXANDRIA EGYPT,"

The appeal of the Women of Thrace and of Asia Minor having come to the notice of the «Union of Greek Ladies of Alexandria» Egypt they invited a general meeting of all womens' associations and societies. After deliberation the following Vote was addressed by telegram, in their name to the Governments of Great Britain, France, Italy and United States of America.

Alexandria, 5/18 May 1922

The several Unions and societies of the Greek Women of Egypt, composed of mothers, wives and sisters of the thousands of soldiers who laid down their lives, for the deliverance of those of their race, for centuries suffering under the Turkish Yoke,—in the name of the thousands of women and children and of the aged, who were exterminated and outraged by the Turks in Thrace and Asia Minor and quite lately again in Pontus,—protest against the decisions of the Conference of Paris, by which christian populations, against all principle of right and liberty are again to be subjected to the Turk and thus condemned to certain extermination.

They appeal to the sentiments of Humanity and justice of the governments of Great Britain, of France,

of Italy and of the United States of America, to revoke this unjust sentence and insure to the Christian Populations the liberty they had won, at the cost of countless sacrifices.

Signed by the National Union of Greek women Alexandria  
The Committee of the Benachi Orphanage ALEXANDRIA

» » » » Soldiers' Sister »  
» » » » Melissa »

The Womens' Philoptochos Societies of TANTAH  
» » » » » CAIRO  
» » » » » MANSOURAH  
» » » » » PORT SAID  
» » » » » ALEXANDRIA  
The Comitétee of the «Melissa» of CAIRO





## PROTEST OF THE "HELLENIC LEAGUE FOR WOMEN'S RIGHTS."

The «League of Greek women for women's Rights» à an extraordinary meeting held yesterday, decided to address to all women's organizations in Europe and America the following appeal in connection with the Christian cause in Asia Minor.

«To you, organized women, the whole world over, those who are struggling for your rights and those who have already obtained them, and can therefore share the political responsibilities of your own country, this appeal is addressed. We earnestly beseech you to use all your influence to prevent the diplomacy of the Great Powers, now solely directed by the will of men, from committing such a crime as to deliver back to the Turkish yoke the Christian populations of Western Asia-Minor and Thrace only recently liberated after centuries and centuries of slavery and persecution.

We women, until now merely spectators of the mistakes of men's policy, must no longer suffer that other fellow women should be left to the mercy of a nation, which by the late atrocities of Armenia, Pontos, and Cilicia has proved that it remains faithful to its bloodthirsty traditions.

Let women of all the world, who for years have been fighting for the freedom of the individual and the abolition of war, declare that no peace can be real and lasting unless it be based in the true principles of justice and liberty, and that peace and slavery cannot long live together.

All women must at present feel the heavy responsibilities imposed upon them by the rights they have acquired and the ideals they are standing for.

Athen, 31/13 Avril 1922

The President  
A. THEODOROPOULOU

The Secretary  
M. DESYPRI

## ΠΕΡΙΕΧΟΜΕΝΑ

A. E. A., Πρόλογος.

Τηλεγραφική διαμαρτυρία «'Ενώσεως Γυναικείων Σωματείων Σμύρνης» πρὸς τὸ Ε. Σ. Ε.

Τηλεγραφική ἀνάντησις τοῦ Ε. Σ. Ε. πρὸς τὴν «'Ενωσιν Γυναικείων Σωματείων Σμύρνης».

Ἐκκλησίαι τῶν Γυναικῶν τῆς Θράκης.

Ἐκκλησίαι τῆς «'Αρμένης Ἑλληνίδων Μικρασίας».

Διαμαρτυρία τῆς «'Ενώσεως τῶν Ἑλληνικῶν Γυναικείων Σωματείων Μικρᾶς Ἀσίας».

Ἐκφώνημα τῆς «'Ενώσεως Ἑλληνίδων Αἰγύπτου».

Ἐκφώνημα τοῦ «Συνδέσμου Ἑλληνίδων ὑπὲρ τῶν δικαιωμάτων τῆς Γυναικὸς» διὰ τὸ Μικρασιατικὸν ζήτημα.



## ΠΡΟΛΟΓΟΣ

Πουλιά μὴν κελαιδῆτε πιά, κι' ἀρδόνια βουβαῆτε  
Καὶ σείς λουλούδια τοῦ βουνοῦ τὸν Μάη νὰ μὴν ἀνθῆτε.

Ξανασκλατώνουν τὴν πανώρα χώρα, ποὺ πρώτη ἄκουσε τὸ  
γλυκὸ τραγοῦδι τοῦ τυφλοῦ ποιητῆ. Χιλιάδες χρόνια ἀντιλαλοῦ-  
σαν εἰς τὰ μαγικά παλάτια, εἰς τὰ σκιερὰ ἄλση, εἰς τὰ ὠραῖα  
πανηγύρια, εἰς τὰ εὐθιμα συμπόσια τὰ τραγοῦδια αὐτὰ καὶ μαζί  
μὲ τὴν χαρὰ, ποὺ σιορποῦσαν εἰς ταῖς εὐγενικὲς ψυχὰς, ἐνέπνεαν  
καὶ τὴν ἀγάπῃ πρὸς τὰ ὠραῖα ἰδανικά καὶ τὴν ἐλευθερίαν.

«Ἀρδόνια μὴ καλῆστέτε καὶ δάφνες μαραθῆτε.»

Ἄς ἀκουσθῇ μόνον τὸ θλιβερὸ μοιρολόγι τοῦ σωριασμένου γέ-  
νους.

Ἡ ἐλευθερία ὑδρίζεται, πάσχει, ἀφροῦ τὴν χώραν τὴν πανεύ-  
μορφη, ποὺ ὁ πολιτισμὸς, ἡ ἐλεύθερη σκέψις καὶ ὁ δυνατὸς λο-  
γισμὸς ἐπρωτοστόλισαν, ποὺ ἔδωκε τὰ πρὸ μυρωμένα λουλούδια  
τῆς βυψηλῆς σκέψεως, τὰ πρὸ παθητικὰ τραγοῦδια τῆς λευτεριάς,  
θέλει νὰ τὴν σκεπάσῃ πάλιν καταμέλανη, ἄγρια ἢ βαρβαρότης, ἢ  
σκληριὰ, ὁ θάνατος.

Καὶ ἰδὲν θὰ τὴν σκεπάσῃ μοναχὰ σάν εἰς ἄλλα χρόνια ἐχρόνια  
δίσεκτα, χρόνια φαρμακείμενα, ἀλλὰ θὰ τὴν ἀνίξῃ μέσα στο  
αἷμά της, θὰ τὴν ἐξαφανίσῃ ἀπὸ τὸ πρόσωπον τῆς γῆς.

Ἄνω ποταμῶν ἱερῶν χωροῦσι πηγαί.

Διαμελίζουν καὶ ἀποσποῦν διὰ τῆς βίας ἀπὸ τὴν μεγάλῃν Μη-  
τέρα σάν παιδάκι ἀπὸ τὴν ἀγκαλιά τῆς μάνας του τὴν χώραν,

Εἶπε δὴ τότε\* ἐγὼ Φολεγάνδρειος ἡ Σιωνήτης  
ἀντί γ' Ἀθηναίου, πατριῶδ' ἀμεινόμενος  
αἶψα γὰρ ἂν φάτις ἦδε μετ' ἀνθρώποισι γένοιτο  
Ἀτιμῶς οὗτος ἀνὴρ τῶν Σαλαμιναιεῶν.

ΣΟΔΩΝ



ΑΚΑΔΗΜΙΑ



πού τόσες φορές ἐξώπλισε τὰ παλληκάρια της γιὰ τὴν ἁγία πίστιν τοῦ Χριστοῦ.

Ὁ ἥλιος, πού κάθε πρωὶ πρώτα ἀντικρύζει ταῖς μαρτυρικὰς χώρες, δὲν βλέπει πιά τὰ πανώρια τὸν χόματα ἀνδοστολισμένα μὲ τὰ χιλιόχρωμα λουλούδια, οὔτε ταῖς φημισμένες πολιτείες, μικρὰς καὶ μεγάλες, πού ἔδιδαν τὴν ἐντύπωση κυφίλης ἄλλ' οὔτε καὶ ταῖς ἱστορημένες Βυζαντινὲς ἐκκλησίες, πού ὁ ἦχος τοῦ σιμάντρου τὸν ἐσκόρπισε μακριὰ τὴν ἀγάπην καὶ τὴν ἰσότητά.

Βλέπει παντοῦ ἔρεβια παλιά καὶ νέα, κακομοιριά καὶ φρικαλέα ἀθλιότητα νὰ βασιλεύουν.

Βλέπει μαρτυριμένα καὶ ξεραμένα τὰ λουλούδια ἀπὸ τὸ αἶμα τῶν γυναικῶν καὶ τῶν ἀθῶων παιδιῶν — καὶ ἐν τούτοις λέμε δὴν αἰῶνά μας «*ὡ ν α τὸ παίδιον*» — ἀπὸ τὸ αἶμα, λέγου, τῶν γυναικῶν καὶ τῶν ἀθῶων παιδιῶν, πού χύνει ποτάμι ἀστείρευτο κάθε μέρα τοῦ Τούρκου τὸ ἀχόρταγο μαχαίρι, τοῦ Τούρκου τοῦ Χάρου τοῦ ἄγιου,

«*πού τὸ σπαθὶ ὅπου κρατεῖ, κανένα δὲν λυπάται.*»

Βλέπει πεσμένες ταῖς μεγάλες καὶ τρανὲς πολιτείες, πού ἐφύτρωναν σὰν ἀργιολούιδια εἰς ἀνοξιάτικον κάμπου ἐκεῖ, ὅπου ὁ Ἕλληνας πατοῖσε καὶ πατεῖ τὸ ποδάρι του. Πεδωμένες οἱ ὁμορφιές των καὶ ἔρημα τὰ μονοπάτια των.

Οἱ Τούρκοι ἐπέρασαν ἀπὸ πάνω των.

Δολοφόνοι καὶ ἐμπρησταὶ οἱ κατακτηταὶ σὰν ἄγρια θύελλα παρέρσαν εἰς τὴν ὁρμὴν τοῦ δρόμου των τοὺς δημιουργοὺς καὶ πρωτοεργάτας τοῦ πολιτισμοῦ.

Τὰ γράμματα, πού παραθέτουμε, εἶναι γραμμένα ἀπὸ ταῖς μαρτυρικὰς ἐκείνες Ἑστιάδες τοῦ Ἑθνικοῦ πυρός, ταῖς μητέρας καὶ ταῖς ἀδελφές, ταῖς γυναῖκες καὶ ταῖς θυγατέρας τῶν μαρτύρων καὶ τῶν ἡρώων· δίδουν μιά μικρὴ μόνον ἰδέαν γιὰ τὴν φρίκην καὶ γιὰ τὸν θάνατον πού γίνεται ἐκεῖ κάτω.

Δείχνουν ὅμως καὶ κάτι ἄλλο.

Δείχνουν τὴν ἀπόφασιν των τὴν ἀκλόνητην καὶ ἀμετάρτητην ὡς ἀντισταθοῦν μὲ ὅλη τους τὴ δύναμιν εἰς τὴν ἀπαιχτήν αὐτὴ ἀπόφασιν, πού θὰ μεταβάλῃ τὴν χώραν των εἰς σφαγεῖον καὶ εἰς ἔτοιμες νὰ χύσουν ἄλλη μιά φορά τὸ αἷμα των καὶ νὰ δώσουν τὴ ζωὴ τους σὰν τελευταία θυσία γιὰ τὴν ἐλευθερίαν, πού πρώτοι οἱ Ἕλληνες εἰς τὸν κόσμον ἐγνώρισαν καὶ ἔδιδαν.

Ὁ μεγάλος πόλεμος, πού ἐτάραξεν ὅλον τὸν πλανήτην μας, ἐγίνε, λέγου, γιὰ τὸ δικαίωμα πού ἔχουν οἱ λαοὶ νὰ διαθέτουν τοὺς ἑαυτοὺς των, γιὰ τὸ δικαίον τῶν ἐθνικοτήτων.

Ἡμεῖς δὲν κατέχομεν τὰ ἐδάφη, ἀπὸ τὰ ὁποῖα μᾶς διώχνουν, ὥς κατακτητὰί. Μᾶς ἀνήκουν.

Οἱ παλαιότερες ἀνιμνήσεις καὶ παραδόσεις ἀναφέρονται γιὰ μᾶς τοὺς Ἕλληνας καὶ μαρτυροῦν τὰ ἀπαράγραπτα δικάια μας.

Ἀπὸ ταῖς πρὸ παλαιὰς ἐπιγραφὰς τῆς Αἰγύπτου, πού συχνὰ ἀναφέρουν ταῖς διαφορὰς Ἑλληνικὰς φυλὰς ὡς κατόχους τῶν χωρῶν αὐτῶν, ἕως τὰ τελευταῖα δημοτικὰ τραγούδια, πού κηδεύονται σὰν ἡσυχὴν λιμνοθάλασσαν τὴν ψυχὴν ἑνὸς λαοῦ, οἱ Ἕλληνες εἶνε ἐκεῖνοι, πού ἀμέτρητες φορές ἔχυσαν τὸ αἷμα τους, γιὰ νὰ ἐπερασπίσουν κάθε φορά ἀπὸ τοὺς ἐπιδρομῆς Τεταίους, Γάτατας, Γότθους, Σαρακηνοὺς, Βουλγάρους, Τούρκους κλπ. τὴν χώραν αὐτήν.

καὶ ἄλλ' αὐτὴν ἐμάχοντο  
νελιμῶς αἰεὶ ταλαπέρρηναν θυμὸν ἔχοντες  
αἰχμητὰ πατέρας ἡμετέρους πατέρους.

Δὲν ἐπακοούμεθα μάρτυρας γιὰ τὰ δικαιώματά μας εἰς ταῖς χώρες αὐτές, πού σήμερον μᾶς διώχνουν, ταῖς παλαιὰς καὶ ταῖς νέας μαρτυρίες καὶ τοὺς τρεῖς μεγάλους πολιτισμοὺς, πού ἡμεῖς οἱ Ἕλληνες ἐδώσαμεν εἰς τὸν κόσμον εἰς τὴν ἐποχὴν πού ἡ Κρήτη, αἱ Ἀθῆναι καὶ τὸ Ἑλληνικὸν Βυζάντιον σὰν τριφυεῖς φάροι ἐσκόρπισαν ταῖς φωταῖνες τῶν ἀκτίνες εἰς ταῖς πρὸ ἀπόκειντες γωνίες τῆς οἰκουμένης, ἀλλ' ἐπακοούμεθα τὸ δικαίον καὶ μόνον αὐτό.

Πρώτοι ἀρχίσαμεν τὸν πόλεμον. Δέκα χρόνια ἀγογγύστας μὲ τὸ τουφέκι εἰς τὸ χέρι πολεμοῦμεν γιὰ τὴν τιμὴ, τὴ ζωὴ καὶ τὴν ἐλευθερίαν τῶν ἀδελφῶν μας.

Τὰ μέρη, πού ἔπειτα ἀπὸ τόσα χρόνια ξαναῖθλαν εἰς τὴν ἐξουσίαν μας, τὰ ἐπληρώσαμεν ἀξέτιμητα μὲ τὸ αἷμα μας. Τὸ φανερόνουν οἱ ἀπλοὶ μαῖθοι σταυροί, τὰ μόνια στολίδι τῆς χώρας, σεμνὰ μνημεῖα τῶν ἀγνώστων ἡρώων.

Ὅσον ἀφορᾷ τὴν διοίκησιν, καὶ ὁ πρὸ προκατελιμνημένος ἀδίκημα δὲν μπορεῖ ν' ἀρνηθῇ τὴν διαφορὰν τῶν δύο λαῶν.

Οἱ ἔθροιοί μας καταστρέφουν καὶ ἡμεῖς δημιουργοῦμεν.

Αὐτοὶ σφάζουν καὶ καίουν, γιὰ νὰ ἐκρίζωσουν κάθε Ἑλληνικὸν, καὶ ἡμεῖς προστατεύομεν καὶ ἐπὶ τὴν σημαίαν μας κάθε λαὸς ἐλευθερία ἀναπτύσσειται.

Οἱ ἄνδρες οἱ πολιτικοὶ ἀφίνουν ἀδιάφοροι νὰ γίνεται τὸ μεγάλο αὐτὸ κακοῦργημα, ἀλλ' αἱ γυναῖκες τοῦ αἰῶνός μας θὰ τὸ ἀντισταθῶν ἀπὸ γε νὰ συντελεσθῇ.

Ἄς γίνῃ μιά νέα σταυροφορία αὐτὴν τὴν φορὰν ἀπὸ γυναι-

κες. Ἡ καρδιά τους, ἡ ἀνοικτὴ σὲ κάθε γενναῖο καὶ ὑψηλὸ αἰσθημα, δὲν θὰ ἐξεγερθῇ γιὰ νὰ τοὺς δώσῃ τὴν ἀκατανίκητὴ δύναμι, πὺν δίδει τὸ αἰσθημα τὸ θαυτὸ καὶ τὸ μεγάλο, γιὰ νὰ μπορέσουν νὰ δείξουν μιὰ φορὰ ἀκόμη εἰς τὸν κόσμον, ὅτι, ὅτι ἡ γυναῖκα θέλει, ὁ Θεὸς τὸ θέλει ;

Αἱ Ἑλληνίδες γυναῖκες ἀποτείνονται εἰς τὰς γυναῖκας ὅλου τοῦ κόσμου καὶ ζητοῦν τὴν δοῦθειά τους εἰς τὸν δίκαιον ἀγῶνά τους.

Σὲ σὰς, εὐγενικὲς Κυρίες, πὺν κρατεῖτε στὰ χέρια σας αὐτὴν τὴν στιγμὴ τὴν σημαία, πὺν θὰ δώσῃ σὲ ἑκατομμύρια ψυχὰς τὴν ἐλευθερία καὶ τὴν ἰσότητα, σὲ σὰς, τὰς προδρογίους τοῦ νέου πολιτισμοῦ, ἀποτεινόμεθα.

Βοηθήσατέ μας εἰς τὸν ἀπελπισμένον ἀγῶνά μας.

A. E. A.

## ΔΙΑΜΑΡΤΥΡΙΑ ΤΗΣ ΕΝΘΕΣΕΩΣ ΤΩΝ ΓΥΝΑΙΚΕΙΩΝ ΣΩΜΑΤΕΙΩΝ ΣΜΥΡΝΗΣ ΠΡΟΣ ΤΟ ΕΘΝΙΚΟΝ ΣΥΜΒΟΥΛΙΟΝ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΙΔΩΝ

Ἀθῆναι

Σμύρνη, 1 Μαρτίου 1922.

Σμυρναῖκά γυναῖκα Σωματεία συνενωθέντα πρὸ κινδύνου ἐπαγαφορὰς ὑπὸ βάρβαρον ἑγγὺν ἀδελφῶν λυγρωθέντων αἵματι μυρμιδῶν Ἑλληνοπαίδων, ἀπευθύνουσιν ἑλπίδας ἀδελφὰς ὁργανώσεις Ἀθηνῶν θερμὴν ἑκκλησίαν, ἐνισχυστέας ἀγῶνα ὑπὲρ ἐστίων, δωρῶν, διαμαρτυρηθῆτε ἐναντίον ἀδίκου καταδικαστικῆς ἀποφάσεως Ἑθνώτης, συνδρομήτε ἡμᾶς ἐκτέλεσιν ἀδολογήτου ἀποφάσεως, ἀποκρούσομεν πάσῃ θυσιᾷ νέαν ὑποδούλωσιν.

ΕΝΘΕΣΙΣ ΓΥΝΑΙΚΕΙΩΝ ΣΩΜΑΤΕΙΩΝ ΣΜΥΡΝΗΣ

## ΑΠΑΝΤΗΣΙΣ ΤΟΥ ΕΘΝΙΚΟΥ ΣΥΜΒΟΥΛΙΟΥ ΕΛΛΗΝΙΔΩΝ ΠΡΟΣ ΤΗΝ ΕΝΘΕΣΙΝ ΓΥΝΑΙΚΕΙΩΝ ΣΩΜΑΤΕΙΩΝ ΣΜΥΡΝΗΣ

Σμύρνη

Ἀθῆναι, 22 Μαρτίου 1922.

Μὲ θαυταὶ συγκίνησι ἀνεγνώσαμεν τηλεγράφημά σας, ὀλοήρως συμμεριζόμεθα τὸν πόνον σας δι' ἀδίκον καταδικαστικὴν ἀπόφασιν Ἑθνώτης.

Τὸ τηλεγράφημά σας τῆς 1ης Μαρτίου ἀνεγνώσθη εἰς τὴν Γενικὴν Συνέλευσιν τοῦ Ἑθνικοῦ Συμβουλίου τῆς 21ης Μαρτίου ὑπὸ τῆς Προέδρου Κυρίας Αἰκατερίνης Πασπάτη. Ἐγένετο θέμα συζητήσεως καὶ ἐλήφθη πειρημένη ἀπόφασις, ὅπως ὑποβληθῇ ἔντονος διαμαρτυρία ὑπογεγραμμένη ἀπὸ τὰς ἀντιπροσώπους ὁλων τῶν Ἑλληνικῶν Γυναικείων Σωματείων ἐναντίον τῆς ἐκ νέου ὑποδουλώσεως τῶν ἐλευθερωθεῶν χωρῶν εἰς τοὺς Τούρκους.

Ἀπὸ καρδίας ἐλπίζομεν, ὅτι ἡ ταυτοχρόνος ἐνέργεια ὁλων τῶν Σωματείων θὰ ἐνισχύσῃ τὸν ἡμέτερον ἀγῶνα ὑπὲρ ἐστίων καὶ βασιμῶν, ἐστὲ δὲ βέβαια, ὅτι τὸ Ἑθνικὸν Συμβόλιον τῶν Ἑλληνικῶν Γυναικείων Σωματείων, θὰ καταβάλλῃ πᾶσαν δυνατὴν προσπάθειαν διὰ νὰ ἀκουσθῇ ἡ φωνὴ τῆς δικαιοσύνης.

Μὲ ἄπειρον στοργὴν

Ἡ Πρόεδρος  
Αἰκατερίνη Πασπάτη



## ΕΚΚΛΗΣΙΣ ΤΩΝ ΓΥΝΑΙΚΩΝ ΘΡΑΚΗΣ

Ἄδελφαί Γυναῖκες,

Ἐλευθερία ἢ θάνατος!

Καλλίτερα μὲς θύρας ἐλευθερῆ ζωῇ, παρὰ σαράντα χρόνια σκλαβιά καὶ φυλακή.

Κλαύσατε μὲ ἡμᾶς, ὦ Γυναῖκες τῆς Γῆς, συμπονέσατε μὲ ἡμᾶς καὶ συμμερισθῆτε ὅλην μὲς τὴν λύπην καὶ ἀπώγονον.

Μόλις ἀπελευθερωθῆσαι τοῦ ἀφορητοῦ Τουρκικοῦ ζυγοῦ καὶ γευθῆσαι τοῦ θεῖου δώρου τῆς Ἐλευθερίας, θέλουσιν οἱ ἰσχυροὶ τῆς Γῆς καὶ Σύμμαχοι, παρὰ τὰς ὑποσχέσεις τῶν καὶ παρὰ τὸ ἄφρονον Ἑλληνικὸν αἷμα πού χύθηκε, νὰ μᾶς παραδώσωσιν εἰς τοὺς αἰμοχαρεῖς Τούρκους.

Αἱ θηριωδία τῶν εἰνε γνωστὰ καὶ δὴ ἐφθασαν μέχρις ὧν αἱ ἀπαράκτικα ὀμωγαὶ τῶν ὁρατῶν, γερόντων καὶ χρητῶν.

Μᾶς ἐξεδίωξαν τῆς Πατρίδος, μακρὰν τῶν ἐστιῶν μᾶς, ἅπως μᾶς θανάτωσιν καὶ ἀλλοιώσωσιν τὸν χαρακτήρα τῆς πολιταθοῦς μᾶς Θράκης καὶ Μικρᾶς Ἀσίας.

Ἐπέστημεν διωγμούς, ἐκπατρισμούς, ληστείας, δημεύσεις περιουσιῶν, φυλακίσεις, ἐξορίας, ἐξολοκίσεις, δεδηλώσεις ναῶν, δεδηλώσεις τῶν τάφων μᾶς καὶ ἐγκατερούμεν μὲ τὴν ἐλπίδα ὅτι μὲ τὰς τῶσας θυσίας καὶ μαρτυρία τῆς Ἐλευθερίας θὰ ἀνακούσεν εἰς τὰ μέρη ὅπου ὁ βαρὺς ζυγὸς τοῦ κατακτητοῦ ἐπὶ 5 αἰῶνας ἐρήμονε καὶ κατεκρεουργεῖ πρὸς αἰσχος τῆς ἀνθρωπότητος καὶ τοῦ Χριστιανισμοῦ.

Παρὰ τὰς ὑποσχέσεις τῶν Μεγάλων Συμμάχων, ὅτι ἡ γενικὴ πόλεμος ἦτο ἀγὼν τῆς Ἐλευθερίας, τῆς ἀπελευθερώσεως καταδυναστευομένων λαῶν ἀπὸ τῆς τυραννίας, ἂν καὶ χιλιάδες ἀδελφῶν μᾶς ἐπολέμησαν παρὰ τὸ πλεονὸν τῶν Συμμάχων, ἂν καὶ χιλιάδες ἀδελφῶν μᾶς ἐμαρτύρησαν καὶ ἀπέθανον τὸν μαρτυρικὸν θάνατον, ἂν καὶ χιλιάδες γυναῖκες καὶ γέροντες γυναικοὶ καὶ ἐξηνητημένοι ἐκ τῆς πείνης καὶ τοῦ διωγμοῦ ἀρῆξαν τὰ κῶλα, ἅταροι καὶ ὄνταντοι μακρὰν τῆς Πατρίδος, βλέπομεν ὅτι κατασπατούντα τὰ δίκαιά μᾶς καὶ θέλουσι νὰ μᾶς παραδώσωσιν εἰς τοὺς σαρκεῖς, ὡς πρόβατα ἐπὶ σφαγῇ.

Οἱ υἱοὶ μᾶς, σὺν ζυγοῖ καὶ ἀδελφοὶ μάχονται ἀκόμη τὸν ἱερὸν ἀπελευθερωτικὸν ἀγῶνα, ἀγῶνα δι' ἡμᾶς ζωῆς καὶ θανάτου. Ἄ-

πειροὶ εὖρον τὸν μαρτυρικὸν θάνατον, ποτίσαντες μὲ τὸ τίμιον αἷμά τῶν τῶ Θρακικῶν καὶ Μικρασιατικῶν πεδία, ἀμετρήτοι ἡρωοθηριάσθησαν καὶ ἔμειναν ἀνέπηροι διὰ βίου.

Οἱ Σύμμαχοι καὶ συμπολεμισταὶ τῶν ἀπεστρατεύθησαν καὶ μόνος ὁ Ἑλληνικὸς στρατὸς μένει ὑπὸ τὰ ὅπλα, φρουρὸς τῆς ζωῆς καὶ τιμῆς τῶν ἀδελφῶν του.

Τὶ θὰ γίνη, ἂν, ὡς ζητοῦν οἱ ἰσχυροὶ τῆς Γῆς, ἐκκένωσθ ὁ Ἑλληνικὸς στρατὸς τὰ ἀπελευθερωθέντα μέρη καὶ τὰ παραδῶσιν εἰς τοὺς Τούρκους; Ὁ Κεμάλ μὲ τὰ σίγησι τοῦ δὴ περὶ σὴν ὕψους ἐν στόματι μαχαίρας, ὡς ἐξακολούθη νὰ γίνηται ἐν τῇ Πόντῳ καὶ παντοῦ τοῦ δούλου Ἑλληνισμοῦ.

Τοὺς υἱοὺς μᾶς, συγγένους καὶ ἀδελφούς μετ' ἐλπίδος καὶ χαρᾶς ἐπέταλμεν ἐκεῖ ὅπου τοὺς καλοῦσιν ἡ φωνὴ τῆς Πατρίδος; δὲν μᾶς ἐφρόβιζεν ὁ σκοτωμὸς τῶν εἰς τὸν πόλεμον, διότι ἀπὸ τὸν σκοπεύμεν τῶν θὰ ἀνατιπρόσωον ἡ τριτοπρόσθετος Ἐλευθερία, τὸ ἑσπέρτερον δῶρον ἐπὶ τῆς Γῆς.

Ἀλλὰ τώρα φρίττομεν καὶ μόνον συλλογιζόμεναι τί φοβερὸν ἔργλημα ἐγκυμονεῖται εἰς βάρος τῆς Ἑλληνικῆς φυλῆς. Δὲν ἀρκεῖ ὅτι μᾶς κατακρατοῦσι τὴν Κωνσταντινούπολιν, τὴν μεγάλην μᾶς πρωτεύουσιν μὲ μεγάλην ἐσώχωραν, ζητοῦσιν εἰς βάρος τοῦ Ἑλληνισμοῦ καὶ πρὸς ὄφελος τοῦ αἰμοσταγούς Τούρκου νὰ ἀποκόψωσι μέρος τῆς ἀπελευθερωθείσης Ἑλληνικῆς Γῆς καὶ τὸ παραδώσωσιν εἰς τὰ ἀνθρωποκτόνα θηρία! Ἀλλ' ἡμεῖς οἱ ὁσῆρες, ἄνδρες καὶ γυναῖκες, τὸν φοβερὸν ὄρκον ὁρκισθήμεν νὰ μὴ ἐγκαταλείψωμεν ποτὲ τὴν ἐδάρη μᾶς τὴν ἀπελευθερωθέντα ὑπὸ τοῦ γενναίου μᾶς στρατοῦ καὶ ἀγασθέντα μὲ τὸ τίμο καὶ ἡρωϊκὸ αἷμα, δὲν θὰ ἀφήσωμεν νὰ τὴν πατήσῃ Τούρκου ποδάρι καὶ ἐάν, ὁ μὴ γένοιτο, συμβῇ τὸ ἐναντίον νὰ πατήσῃ ἐπὶ τῶν πτωμάτων μᾶς καὶ ἐπὶ σωφῶν ἐρεπίπλιν.

Δὲν ζητοῦμεν κατακτήσεις, δὲν ζητοῦμεν ἕξιν ἐδάφη, θέλομεν νὰ κρατήσωμεν τὴν πατρικὴν μᾶς κληρονομίαν, τὴν ὁποίαν ἐπ' αἰῶνων ποδοῦμεν.

Θέλομεν νὰ ζήσωμεν ἐλευθεροὶ καὶ ὄχι δούλοι, θέλομεν νὰ ζήσωμεν ὡς τέκνα ἀναπόσπαστα τῆς Μητρὸς μᾶς Ἑλλάδος.

Καὶ τώρα, ὅποτε τοιαῦτα δυσσοδομοῦνται εἰς βάρος τοῦ Ἑλληνικοῦ λαοῦ, ἡμεῖς, αἵτινες ζήτε ἐλευθερία καὶ ποτὲ δὲν σὰς ἐξάρνουν τυραννικὴ δουλεία, δὲν σὰς ἐξάρνουν ζυγὸς Τούρκων βαρβάρων, ὑπερασπισθῆτε τὰ δίκαιά μᾶς, κατατάξατε ὅλην τὴν σωτηρίαν σας ἐπυροῇ ἐπὶ τῶν διεπόντων τὰς τύχας τοῦ κόσμου καὶ ἐπὶ τῆς δημοτικῆς κοινῆς γνώμης καὶ θρονιστάσθε ὅτι ἡ Ἑλληνικὴ φυλὴ, παρὰ τὰς ὑποσχέσεις τῶν ἰσχυρῶν, παρὰ πάντα θεῖον καὶ ἀνθρώπινον νόμον προδίδεται καὶ παραδίδεται

παρά την θέλησίν της εἰς χεῖρας αἰμοσταγοῦς βαρβάρου, διακηρύξατε ὅτι ἡ Ἑλληνικὴ φυλὴ σύσσωμος καὶ ἡνωμένη προσιμῶν νὰ ἀποθάνῃ παρά νὰ ζήσῃ τὸν αἰτωτικὸν βίον τοῦ σκλάβου.

Πεισιμέναι ὅτι συμπάσαι αἱ γυναῖκες τοῦ φιλελευθέρου κόσμου θὰ ὑποστηρίξῃτε παντὶ σθένει τὰ ἀπαράγραπτα δίκαιά μας ἐπὶ τῆς Θράκης καὶ Μικρᾷ Ἀσίας,

Διατελοῦμεν μετ' ἀγάπης καὶ ἀφοσιώσεως  
Αἱ γυναῖκες τῆς Θράκης καὶ ἐκ μέρους των τὸ Προεδρεῖον τῆς  
Ἀδελφότητος «Εὐαγγελισμός».

Ἐν Σηλυβρία, τῇ 3/16 Φεβρουαρίου 1922.

Ἡ Πρόεδρος

ΘΕΟΚΤΙΣΤΗ Α. ΚΑΤΖΟΠΟΥΛΟΥ

Ἡ Γραμματεὺς

ΖΩΗ Α. ΣΤΑΜΑΤΙΑΔΟΥ

## ΕΚΚΛΗΣΙΣ "ΑΜΥΝΗΣ ΕΛΛΗΝΙΔΩΝ ΜΙΚΡΑΣΙΑΣ," ΠΡΟΣ ΤΟ ΔΙΟΙΚ. ΣΥΜΒΟΥΛΙΟΝ ΤΟΥ Ε. Σ. Ε.

Ἀξιότιμες Κυρίες,

Αἱ κρίσιμες περιστάσεις πού περνᾷ ἡ Μικρασίς μας ἡγάγαν νὰ ὁργανώσωμεν τὰς δυνάμεις μας καὶ εἰς τὸ πλεονὲς τῶν ἀνδρῶν μας νὰ πάρομε ἓνα κομμάτι τοῦ Ἑθνικοῦ μας ἀγώνος.

Ἡ «Ἀμυνα Ἑλληνίδων Μικρασίας», δημιούργημα τοῦ κινήτου πού ἀπειλεῖ τὴ ζωὴ τὴ δική μας καὶ τῶν παιδιῶν μας, ἀπὸ τὴν πρώτη στιγμὴ τῆς ἐμφανισέως της, ἀπευθύνεται πρὸς τὰς ὡργανωμένας γυναῖκας τῆς Ἑλλάδος, Εὐρώπης καὶ Ἀμερικῆς διὰ νὰ τὰς ζητήσῃ τὴν ἥθειάν των καὶ τὴν ἐλπίάν των συνδρομῇ.

Σὰν μάνες, σὰν γυναῖκες, σὰν ἀδελφεὲς διατρανώνουμε σήμερα τὴν ἀπόφασί μας—ἀπόφασί ὁλοκλήρου τοῦ Μικρασιατικοῦ λαοῦ—νὰ ἀποκρούσωμε τὸν καινούργιον κίνδυνον, τὸν καινούργιον αἶφονα πού ἀπειλεῖ νὰ καταστρέψῃ ὅτι κατάρθρωσε νὰ μείνῃ ζωντανὸ καὶ ὁλόρθο στὴ μαρτυρικὴ μας γῆ.

Ἐχομεν πεποιθῆναι πὼς ὁλόκληρος ὁ γυναικεῖος κόσμος θὰ θνήσῃ μαζί μας φωνὴ διαμαρτυρίας γιὰ τὸ μεγάλο ἀδίκημα πού γίνεται εἰς βάρος τοῦ Μικρασιατικοῦ λαοῦ.

Πιστεύομε πὼς οἱ πολιτικὲς καὶ κοινωνικὲς μας ὁργανώσεις τῶν γυναικῶν τῆς Εὐρώπης καὶ τῆς Ἀμερικῆς δὲν θὰ ἀδιαφορήσουν ἐμπρὸς εἰς τὴν εὐγενεὴ καὶ τίμα προσπάθειά μας νὰ κρατήσωμε τὴν ἐλευθερίαν καὶ ἀνεξάρτητὴν ζωὴν πού ἐκερδίσαιμε ἀπὸ τῆς ἀποδίδσεως τοῦ Ἑλληνικοῦ Στρατοῦ.

Ὅ,τι ποδοῦμε δὲν εἶνε κατάκτησις οὔτε καταπίεσις. Ἵσια-ἴσια αἱ προσπάθειά μας καὶ ὁ ἀγὼν μας ὅλος ἓνα πνεῦμα ἔχουν :

Τὴν ἑλευθερίαν, ἰσοπολιτείαν, τὴν ἀνεξαρτησίαν, τὴν σύγχρονον κοινωνικὴν καὶ πολιτικὴν ἀντίληψιν.

Γι' αὐτὸ δὲν ἀμφιβάλλομεν πὼς ὅπου ὑπάρχει γυναικεῖα κερδία θὰ συγκινήθῃ καὶ θὰ ἐνδιαφερθῇ γιὰ τὸ ἔργον μας, ὅπου ὑπάρχει γυναικεῖα φωνὴ θὰ ἐπιδοκιμάσῃ τὸν ἀγῶνά μας καὶ θὰ τὸν δυναμώσῃ.

Ἡ Μικρασία αὐτὴν τὴν στιγμὴν μὲ τὰ χεῖλιν τὰ μικραμένα καὶ τὰ δακρυσμένα μάτια τῶν γυναικῶν τῆς ζητεῖ τὴν συνεργασίαν καὶ τὴν συνδρομὴν τῶν ὡργανωμένων γυναικῶν ὅλου τοῦ κόσμου.

Ἐνα, τὸ ἴδιο εὐγενεὶ καὶ ὄρατο καὶ μεγάλον καὶ ἐπιβλητικὸν ἰδανικόν, τὰς ἀπασχολεῖ σήμερα.

Ὁ κόσμος πού ζητεῖ μὲ προσπάθειαν καὶ θυσίας πολυχρόνους τὴν κοινωνικὴν του χειραφέτησιν, ὁ κόσμος πού ἀγωνίζεται γιὰ τὰ πολιτικὰ του δικαιώματα, ἂς σκεφθῇ γιὰ μιὰ στιγμὴ πὼς ἡ ζωὴ μας καὶ τὸ μέλλον μας κινδυνεύουν ἀπὸ τὸ ἀχόρταγο δρεπάνι τῆς Κεμαλικῆς βίας καὶ τῆς ἀναρχίας.

Ἀπὸ τὸν κόσμον αὐτὸν περιμένομε μὲ θέρη καὶ προθυμίαν νὰ ἐνισχύσῃ τὰς δυνάμεις μας.

Ἡ Διευθύνουσα Ἐπιτροπὴ

Τῆς «Ἀμύνης τῶν Ἑλληνίδων Μικρασίας».

Σμύρνη, 28/13 Ἀπριλίου 1922.

Ε. ΑΟΥΤΙΖΟΥ

ΑΝΑΣΤ. Β. ΑΛΑΒΟΠΟΥΛΟΥ

ΙΩΑΝΝΕΝΑ Ν. ΚΑΥΤΑΚΗ

ΕΥΑΓΓ. ΠΕΡΙΠΟΥ

ΔΙΕΥΘΥΝΟΥΣΑΣ

«Ἀμυνα Ἑλληνίδων Μικρασίας»

Διὰ τὴν Κέντρον Σμύρνης



## ΔΙΑΜΑΡΤΥΡΙΑ

ΤΗΣ "ΕΠΙΣΤΡΕΦΗΣ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΙΚΩΝ ΓΥΝΑΙΚΕΙΩΝ ΣΩΜΑΤΕΙΩΝ ΤΗΣ ΜΙΚΡΑΣ ΑΣΙΑΣ,"

Διαμαρτυρόμεθα ἐν ὀνόματι τῆς ἀληθείας διὰ τὸ λεχθέν, ὅτι οἱ Ἕλληνικοὶ πληθυσμοὶ τῆς Μικρᾶς Ἀσίας ἀγογγύστως θὰ ἐδέχοντο τὴν ἀνακατάληψιν ὑπὸ τῶν Τούρκων, τῶν χωρῶν τὰς ὁποίας σήμερον κατέχει ὁ Ἕλληνικὸς Στρατός καὶ ὅτι διὰ ἐπαληθεύοντο περὶ τῆς ἐπὶ τὸν Τουρκικὸν ζυγὸν.

Ζὺς ὅς ἐν λέγομεν καὶ ὅχι Διοίκισιν.

Κατὰ τοῦ ἀπαιτοῦ τούτου ζυγοῦ, οὐσώμοι, πάντες ἐξανιστάμεθα.

Ἐπὶ πέντε ὁλοκλήρους αἰώνας τὸ ἔθνος ἔζησε μὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς καὶ τὴν ψυχὴν ἐπὶ ἐνὸς σημείου προσηλωμένα, ἀνήμενον τὴν χαρμόσινον αὐγὴν, ἣ ὅποια πρὸ τριῶν χρόνων δι' ἡμῶς ἀνέτειλε. Ἐπὶ πέντε ὁλοκλήρους αἰώνας τὰ παῖδιά μας ἐδιδάσκοντο πολεμικὰ τραγούδια καὶ νανουρίσματα, τὰ ὅποια ἐγκάλουν «τὸν θάνατον καὶ τὴν ἐλευθερίαν». Ἐπὶ πέντε ὁλοκλήρους αἰώνας κατὰ γυναικὰς γυναικῶν ἀριθμοῦνται τὰ μαρτυρικὰ θύματα καὶ ἀναρίθμητοι εἶνε αἱ σφαγαί. Σφαγαὶ διεξαγόμεναι ἔλλοτε μὲν ἀναφρονδῶν, προκλητικῶς, ὥς κόλαφοι πρὸς τὸν πολιτισμὸν τὸν ἀνέκωνον νὰ πατάξῃ, ἄλλοτε ἐν κρυπτῷ καὶ παραβίπτῳ, ἐξηφανίζοντο τὰ ταπεινὰ θύματα, διὰ τὴν ἐξαφάνισιν τῶν ὁποίων δὲν ταράσσονται οἱ ἰσχυροί.

Μέχρι καὶ διαρκούντος τοῦ πανευρωπαϊκοῦ πολέμου ἀπορροπαῖα ἐγκλήματα καὶ ἀκατανόμαστα διεπράττοντο ἐντὸς αὐτῆς τῆς Σμύρνης. Εἰς τὴν ὑπαιθρον χώραν οἱ ἄνδρες δὲν ἐδικαιοῦντο νὰ ἀπολαίσουν τοὺς καρποὺς τῶν κόπων των, αἱ γυναῖκες δὲν ἐδικαιοῦντο νὰ ἔχουν τιμὴν.

Ἐφθάσε τέλος τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου καὶ εἶδον οἱ θεσθαλμοὶ μας νὰ κυματίζῃ, ἐντολοδόγον τῶν Συμμάχων Δυνάμεων, μετ' αὐτῶν ἀγωνισθεῖσαν τὸν ἀγῶνα τὸν καλόν, τὴν Σμῆραν ἣ ὅποια ἐνασπάζοντι τὰς ἐλπίδας μας, καὶ ἠκούσαμεν τὸν Ὕμνον νὰ ἀντηρῇ, ὁ ὁποῖος εἶνε τοῦ Πάθους τοῦ Ἐθνικοῦ ἣ ὀδυνηρὰ κραυγὴ ἣ κραυγὰ πρὸς τὴν ἐλευθερίαν.

Ἐπικαλούμεθα τὰ ἔθνη τὰ ἐνδοξα, τὰ ὅποια ὀφείλῃ ἀνέγραιψαι καὶ ἀπαράγραπτα τοῦ ἀνθρώπου δίκαια.

Ἐπικαλούμεθα τὴν Δικαιοσύνην καὶ ἐν ὀνόματι αὐτῆς διαμαρτυρόμεθα κατὰ πάσης ἀποφάσεως, ἣ ὅποια θὰ ἔτεινε νὰ συσφίξῃ τὰ δεσφά, τὰ ὅποια διεργήξαμεν. Διαμαρτυρόμεθα, διότι πάσα τοιαύτη ἀπόφασις μετατρέπῃ τὰ πατρώα μας ταῦτα ἐδάφη εἰς ἀγανὴ δούλων ἀγοράν, ὅπου τοῖα ἔτη μετὰ τὴν ἀπελευθερώσιν των πρόκειται νὰ πωληθοῦν πληθυσμοὶ χριστιανικοὶ καὶ νὰ παραδοθοῦν εἰς χεῖρας βαρβάρων δεσποτῶν, τοῦ ὁποίου θεσμοὶ εἶνε ὁ σιδηρὸς, ἡ ἀτιμία καὶ τὸ πῦρ.

Διαμαρτυρόμεθα κατὰ ταύτης τῆς μοναδικῆς εἰς τὰ χρονικά τῶν Ἑθνῶν καταδικῆς, καθ' ἣν ἡμεῖς, Νικηταὶ παρὰ τὸ πλεονὸν τῶν Νικητῶν Δυνάμεων, ἐπέστωτο νὰ ὑποστῶμεν τῶν ἡττηθέντων τὸ αἶμα καὶ νὰ ἴδωμεν στεφανοιμένους, σχεδὸν μὲ δάφνην νίκης, τοὺς κοινούς ἐχθρούς, τοὺς ὁποίους ἐπατάξαμεν.

Οἱ Ἕλληνικοὶ πληθυσμοὶ τῆς Μικρᾶς Ἀσίας, ἄνδρες καὶ γυναῖκες, οὐσώμοι, ἐρεθιζόμενοι ἐπὶ τῶν δικαίων, τὰ ὅποια παρεχώρησεν εἰς ἡμᾶς αὐτὴ ἡ ἐντολὴ τῶν Δυνάμεων καὶ τὰ ὅποια τριετὴς Ἑλληνικὴ κατοχὴ ἐπεκύρωσεν, ἀγνούμεθα ν' ἀπολείσωμεν τὴν ἐλευθερίαν μας τὴν ἐξαγορασθεῖσαν μὲ πέντε αἰῶνας σφαγαμῶν.

Καὶ ἐὰν τύχῃ κατὰ οἱ ἰσχυροὶ τῆς γῆς ἄλλος ἀποφαίνωνται, ἡμεῖς αἱ Ἕλληνίδες τῆς Μικρᾶς Ἀσίας, ὑπερηφάνως πιστοὶ εἰς τὰς ἡρωϊκὰς ἡμῶν παραδόσεις, διεκδικούμεν τὸ μόνον ἀναφαίρετόν μας δίκαιον καὶ πρὸ τῆς Ἑθνικῆς ταύτης κατασχόντης, χωρὶς νὰ ἐγκαταλείψωμεν τὴν γῆν αὐτήν, ἣ ὅποια μὲς ἀνίκει, χωρὶς νὰ λιποτακτῶμεν, προτιμῶμεν τὸν θάνατον.

Σμύρνη, 31/13 Ἀπριλίου 1922.

Τὰ Γυναικεῖα Σωματεῖα

«Η ΑΔΕΛΦΗ ΤΟΥ ΣΤΡΑΤΙΩΤΟΥ»	ΣΜΥΡΝΗΣ
«Η ΦΙΛΟΤΕΧΟΣ ΑΔΕΛΦΟΤΗΣ ΚΥΡΙΩΝ»	»
ΤΟ «ΑΥΚΕΙΟΝ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΙΔΩΝ»	»
ΤΟ «ΣΥΣΣΙΤΙΟΝ»	»
«Η ΦΙΛΟΤΕΧΟΣ»	ΚΑΣΣΑΜΠΑ
«ΑΝΥΝΑ»	»
«ΠΑΤΡΙΩΤΙΚΟΣ ΣΥΝΔΕΣΜΟΣ»	»
ΣΥΛΛΟΓΟΣ ΚΥΡΙΩΝ «Η ΕΥΠΡΕΡΕΙΑ»	ΜΕΝΕΜΕΝΗΣ

# **Η "ΕΝΩΣΙΣ ΕΛΛΗΝΙΔΩΝ ΑΙΓΥΠΤΟΥ,"** **ΠΡΟΣ ΤΟ ΕΘΝΙΚΟΝ ΣΥΜΒΟΥΛΙΟΝ ΕΛΛΗΝΙΔΩΝ ΓΥΝΑΙΚΩΝ**

ΕΙΣ 'ΑΘΗΝΑΣ

## **ΨΗΦΙΣΜΑ**

Αἱ Ἑνώσεις τῶν Ἑλληνίδων τῆς Αἰγύπτου, ἀποτελούμεναι ἀπὸ μητέρων, ἀνδύγων, ἀδελφῶν χιλιάδων στρατιωτῶν ἀποθανόντων διὰ τὴν ἐλευθερίαν καὶ τὴν ἀπελευθέρωσιν τῶν ἐκατομμυρίων ἀδελφῶν των τῶν ἐπὶ αἰῶνα τυραννιζομένων ὑπὸ τῶν Τούρκων. Εἰς ὄνομα ἑκατοντάδων χιλιάδων γυναικῶν, παιδιῶν, γερόντων Ἑλλήνων, αἱ ὁποῖαι ἐξοντώθησαν ἀπὸ τοῦς Τούρκους κατὰ καὶ μετὰ τὸν πόλεμον εἰς τὴν Θράκην καὶ τὴν Μικρὰν Ἀσίαν καὶ τελευταίως ἀκόμη εἰς τὸν Πόντον.

Διαμαρτύρονται κατὰ τῆς ἀποφάσεως τῆς Διασκέψεως τῶν Παρισίων, διὰ τῆς ὁποίας πολυπληθεῖς χριστιανικοὶ πληθυσμοὶ ὑποδουλοῦνται ἐκ νέου ἐναντίον κάθε ἀρχῆς δικαιοσύνης καὶ ἐλευθερίας εἰς τὸν ἐσθρῶνον Τούρκον καὶ καταδικάζονται εἰς βεβαίαν ἐξόντωσιν.

Ἐπικαλοῦνται τὰ αἰσθήματα ἀνθρωπισμοῦ καὶ δικαιοσύνης τῶν κυβερνήσεων καὶ τῶν λαῶν τῆς Μεγάλης Βρετανίας, τῆς Γαλλίας, τῆς Ἰταλίας, τῶν Ἠνωμένων Πολιτειῶν τῆς Ἀμερικῆς, ἵνα ἀνακληθῇ ἡ ἀδικος ἀπόφασις καὶ ἡ ἐλευθερία ἐξασφαλισθῇ ὀριστικῶς εἰς χριστιανικοὺς πληθυσμούς, οἱ ὁποῖοι τὴν ἀπέκτησαν δι' ἀναριθμήτων θυσιῶν.

\* Ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, 5/18 Μαΐου 1922.

## **ΕΝΩΣΙΣ ΕΛΛΗΝΙΔΩΝ ΓΥΝΑΙΚΩΝ ΑΙΓΥΠΤΟΥ**

"Ενωσις Ἑλληνίδων ἐν Ἀλεξανδρείᾳ.

Πρόεδρος κ. ΕΙΡΗΝΗ ΒΑΛΑΣΣΟΠΟΥΛΟΥ, Γεν. Γραμματεὺς κ. ΣΕΜ. ΤΣΙΤΣΟΥ

## **ΦΙΛΟΠΤΩΧΟΣ**

Πρόεδρος κ. ΙΟΥΛΙΑ ΣΑΒΒΑΓΟΥ

## **ΜΠΕΝΑΚΕΙΟΝ ΟΡΦΑΝΟΤΡΟΦΕΙΟΝ**

Πρόεδρος κ. ΕΛΕΝΗ ΜΠΕΝΑΚΗ

## **ΕΘΝΙΚΟΣ ΣΥΝΔΕΣΜΟΣ ΕΛΛΗΝΙΔΩΝ ΑΙΓΥΠΤΟΥ**

Πρόεδρος κ. ΑΓΓΕΛ. ΠΑΝΑΓΙΩΤΑΟΥ, Γραμματεὺς Δις Α. ΑΥΓΑΣΤΟΥΛΟΥ

## **Η ΑΔΕΛΦΗ ΤΟΥ ΣΤΡΑΤΙΩΤΟΥ**

Πρόεδρος Δις ΚΟΥΤΣΟΥΜΤΗ, Γραμματεὺς Α. ΣΩΔΕΑ

## **ΣΩΜΑΤΕΙΟΝ "Η ΜΕΛΙΣΣΑ,"**

Διὰ τὴν Πρόεδρον αἱ Ἀδελφ. τοῦ Συμβουλίου

ΜΑΡΙΑ ΖΕΡΜΠΙΝΗ, Ι. Ν. ΤΣΑΜΗ

## **ΦΙΛΟΠΤΩΧΟΣ ΤΑΝΤΑΣ**

Πρόεδρος κ. ΧΡΥΣΘΕΦΑΛΟΥ, Γραμματεὺς κ. ΤΟΠΟΥΣΗ

## **ΦΙΛΟΠΤΩΧΟΣ ΚΑΪΡΟΥ**

Πρόεδρος κ. ΣΠΕΤΣΕΡΟΠΟΥΛΟΥ

## **ΣΩΜΑΤΕΙΟΝ "Η ΜΕΛΙΣΣΑ," ΚΑΪΡΟΥ**

Πρόεδρος κ. ΣΠΕΤΣΕΡΟΠΟΥΛΟΥ

## **ΦΙΛΟΠΤΩΧΟΣ ΠΟΡΤ-ΣΑΪΤ**

Πρόεδρος κ. ΚΛΕΟΠΑΤΡΑ ΔΟΥΖΙΑΟΥ

## **ΦΙΛΟΠΤΩΧΟΣ ΜΑΝΣΟΥΡΑΣ**

Πρόεδρος κ. ΑΓΓΑΪ'Α ΔΗΜΗΤΡΙΑΔΟΥ



## Ο ΣΥΝΔΕΣΜΟΣ ΕΛΛΗΝΙΣΩΝ

ΥΠΕΡ ΤΩΝ ΔΙΚΑΙΩΜΑΤΩΝ ΤΗΣ ΓΥΝΑΙΚΟΣ ΔΙΑ ΤΟ ΜΙΚΡΑΣΙΑΤΙΚΟΝ

### ΨΗΦΙΣΜΑ

Ὁ «Σύνδεσμος Ἑλληνίδων ὑπὲρ τῶν δικαιομάτων τῆς γυναῖκος» εἰς ἐπαικτον συνεδριάσιν τοῦ χθὲς, ἐνήρτισε καὶ ἀποστέλλει σήμερον πρὸς τὰς μεγάλας γυναικείας ὁργανώσεις τῆς Ἑνρώτης καὶ τῆς Ἀμερικῆς τὸ ἑξῆς ψήφισμα διὰ τὸ ζήτημα τῆς Μικρᾶς Ἀσίας :

«Πρὸς ἐσᾶς τῆς ὁργανωμένους γυναῖκες τοῦ κόσμου ὅλου, ὅσες ἀγωνίζεσθε γιὰ τὴν πολιτικὴν χειραρέτησιν καὶ ὅσες τὴν ἐχετε ἀποκτήσει καὶ συμμεριζέσθε τὴν εὐθύνην τῆς πολιτικῆς τῆς χώρας σας, ἀπευθυνόμεθα ἡμεῖς οἱ γυναῖκες τῆς Ἑλλάδος οἱ ὁργανωμένους στὸ «Σύνδεσμος Ἑλληνίδων δικαιομάτων Γυναικῶς» καὶ ζητοῦμε ἀπὸ Σᾶς νὰ ἐξασκήσετε ὅλην σας τὴν ἐπιρροήν γιὰ νὰ ἐμποδίσετε νὰ διαπράξη ἡ διπλωματία, ὅσον τὴν διευθύνουν ἀνδρικῆς θελήσεως, τὸ ἐγκλημα νὰ παραδῶσιν πάλιν στὴν Τουρκικὴν τυραννίαν τοὺς χριστιανικοὺς πληθυσμοὺς τῆς Μικρασίας καὶ τῆς Θράκης, ποὺ μόλις τώρα λυτρώθησαν καὶ ἀνέπνευσαν τὸν ἀέρα τῆς ἐλευθερίας, ἐπειτα ἀπὸ διωγμοὺς τόσων αἰώνων.

Ἡ γυναῖκα, ποὺ ὡς τώρα ἦταν ἀμέτοχὴ εἰς τὰ σφάλματα τῆς ἀνδρικῆς πολιτικῆς, ὀφείλει νὰ μὴ ἀνεχθῇ τώρα ν' ἀφεθῇ ἐν τῇ διάρκειᾳ ἐνὸς λαοῦ ἀπολιτίστου, ἄλλες ὁμόφυλές της, ποὺ τῇ σκληρῇ τοῦς τύχῃ μαρτυροῦν τὰ πρόσφατα ἐγκλήματα στὴν Ἰνδο-το, στὴν Ἀρμενία, στὴν Κιλικία.

Ζητοῦμε σὺς ἐλευθεροὺς πολίτας γιὰ τὴν γυναῖκα ὡς ἄτομον τὸ δικαίωμα νὰ διευθύνῃ μόνη τῆς τυχῆ της. Δὲν ἔχομε λοιπὸν πολὺ περισσότερο τὴν ὑποχρέωσιν νὰ ζητοῦμε στοιχειώδη πολιτικὴν ἐλευθερίαν γιὰ ἓναν ὁλόκληρον λαὸν, ποὺ ἂν ξαναγυρίσῃ στὴν πολιτικὴν δουλείαν, κινδυνεύει νὰ ἐξοντωθῇ ;

Ἄς δείξουν οἱ γυναῖκες τοῦ κόσμου ὅλου, ποὺ ἀγωνίζονται τόσα χρόνια γιὰ ἀτομικὴν ἐλευθερίαν καὶ γιὰ τὴν κατάργησιν τοῦ παλίου, πῶς ἐννοοῦν ὅτι τότε μόνο ἡ εἰρήνην μπορεῖ νὰ εἶνε σταθερὴ καὶ μόνιμη, ὅταν στηρίζεται ἐπάνω σὺς ἀρχὰς τῆς δικαιοσύνης καὶ τῆς ἐλευθερίας καὶ ὅτι, ὅπου ὑποδούλωσις ἐνὸς λαοῦ

σ' ἄλλον, ἐκεῖ εἰρήνῃ δὲν χωρεῖ. Ἡ γυναῖκα ἔχει τὴν ὑποχρέωσιν νὰ αἰσθανθῇ σήμερον τὴν εὐθύνην ποὺ τῆς ἐπιβάλλουν τὰ δικαιώματά της ποὺ ἀπέκτησε καὶ τὰ ἰδιαιτὰ της γιὰ τὰ ἐποῖα ἀγωνίζεται.»

Ἀθῆναι, 15 Ἀπριλίου 1922.

Ἡ Πρόεδρος

ΑΥΡΑ Σ. ΘΕΟΔΩΡΟΠΟΥΛΟΥ

Ἡ Γραμματεὺς

Αἰς ΜΑΡΙΑ ΔΕΣΥΠΗ

